Mion Giuliano (éd.)
Mediterranean Contaminations. Middle East, North Africa, and Europe in contact

Berlin : Klaus Schwarz Verlag
2018, 290 p.
ISBN : 9783879974689

Le recueil d'articles édité par Giuliano Mion, *Mediterranean Contaminations. Middle East, North Africa, and Europe in contact*, représente une contribution originale au courant historiographique de l'histoire connectée (ou histoire globale). La démarche, comme l'explique l'éditeur dans son introduction, est de montrer comment le contact entre les cultures a toujours été le moteur de celles-ci. D'où le concept de « contaminations », qui désigne ces contacts, sans présumer de leurs modalités, ni de leurs résultats. En philologie, le terme de « contamination » est utilisé dans le cas où la transmission n'est pas linéaire, et où un texte n'a pas été copié à partir d'une seule source, mais lorsque des passages de ce texte proviennent de sources différentes. On retrouve dans l'ensemble du livre cette idée d'interdépendances multiples, parfois à distance, parfois dans la plus intime proximité. Les articles qui le composent sont organisés en quatre parties : linguistique, littérature, musique, et parémiologie (étude des proverbes).

La méthodologie adoptée passe par des changements d'échelle fréquents. Par exemple, l'article de Philippe Cassuto nous fait parcourir l'histoire de la grammaire hébraïque et de ses emprunts à l'arabe, depuis les écoles de Tibériade au neuvième siècle jusqu'à celles de Venise au seizième siècle, en passant par Jérusalem, Fès, Bagdad, Séville et bien d'autres centres du savoir. On y croise l'araméen, l'arabe, l'allemand, et le latin. Or, il est immédiatement suivi de la contribution de Luca D'Anna, « Extraterritorial Varieties of Tunisian Arabic », plongée dans la situation socio-linguistique de Mazara del Vallo, petite ville de Sicile. L'auteur montre les similitudes entre ce dialecte et celui des villes de Mahdiya et Chebba en Tunisie, d'où la majorité des immigrants étaient originaires. Partant de la langue, il souligne la particularité de ce qu'il nomme une « communauté transnationale » plutôt qu'une diaspora, tant la proximité géographique entre Mazara et Chebba la rend spécifique. De même, Lucia Avallone, dans la lignée des travaux d'Edward Saïd, analyse l'influence culturelle de l'Europe sur l'Égypte pré-révolutionnaire (*westernization*), comme une projection de l'autorité de la première sur la seconde, sans nier les rapports d'influence mutuelle au niveau des individus ou des groupes. Immédiatement après, l'article de Bohdan Horvat nous fait passer à l'échelle locale en envisageant Alexandrie comme épicentre des contacts européo-égyptiens.

Les auteurs sont particulièrement attentifs à la multiplicité des formes d'interconnexions, à la fois dans des productions culturelles traditionnelles (Paolo La Spisa, Najla Kalach) ou appartenant à la pop-culture. Ainsi, l'article « Mixed Arabic Encounters. Online and Live Syrian for Egyptians » (Daniela Rodica Firanescu), explore les échanges en ligne entre locuteurs syriens et égyptiens. Il constitue une contribution intéressante aux débats autour du moyen arabe, compris comme l'ensemble des variétés mixtes d'arabe de toutes époques, (écrites ou orales) à travers la fabrication d'un type particulier mixte d'arabe. Emanuela De Blasio, de son côté, montre que le rap dans le monde arabe est souvent perçu comme le résultat d'une hybridation (voire d'une distorsion), tandis que nombre de rappeurs revendiquent leur héritage arabe. Il faut souligner la richesse de cet article en particulier, qui nous fait parcourir la scène musicale rap et hip-hop arabe, et souligne son rôle dans les printemps arabes.

Les dialectes comme lieux d'interconnexions linguistiques font l'objet de plusieurs articles, dont celui de Giuliano Mion (également éditeur du volume). Il montre qu'il est impossible d'écrire l'histoire des dialectes maghrébins en détachant Maghreb et Machrek, mais aussi de manière séparée des productions de l'orientalisme européen. En effet, il s'intéresse aux variétés néo-arabes (dialectales) de l'Afrique du Nord, en partant de la tripartition entre « hilalien », « pré-hilalien », et « villageois », telle qu'elle a été élaborée par les orientalistes des XIXe - début du XXe siècles. Selon cette typologie, le système pré-hilalien est lié à la première conquête arabe, et aux centres urbains, tandis que le système hilalien est lié à la seconde vague de conquête, et caractérise les zones plus rurales. Parlant de « sociolectes », l'auteur avance différents facteurs explicatifs d'évolution, tels que la scolarisation des filles, la télévision, ou encore la création de l'État d'Israël. Le parler des Juifs d'Égypte, comme résultat de croisements avec l'hébreu, a déjà été bien étudié par les spécialistes. C'est pourquoi Gabriel M. Rosenbaum s'intéresse plutôt aux interconnexions avec les langues romanes parlées sur le pourtour méditerranéen : français, italien et judéo-espagnol.

À nos yeux, ce livre est une découverte. Tout d'abord, les contributions sont variées et appartiennent à des domaines rarement présents ensemble. De plus, différents niveaux de lecture sont possibles : malgré le caractère technique de certains passages, les conclusions qui en découlent sont toujours clairement établies. Surtout, cet ouvrage

BCAI 33 (2019) Mion Giuliano (ed.): Mediterranean Contaminations. Middle East, North Africa, and Europe in contact, recensé par Pauline Koetschet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

constitue une enquête sur les forces et faiblesses du concept de « Méditerranée ». Il part de l'idée que la Méditerranée est un espace de contacts, de rivalités et de conflits. Il interroge ainsi le concept de Méditerranée entendue comme entité géographique ou historique et propose d'étudier ce qui en fait – ou non – une entité propre. Dès l'introduction, Giuliano Mion explique que les différents contributeurs sont liés par un intérêt commun pour le monde arabe (*the Arab world*), les cultures et les civilisations sémitiques (*Sémitic cultures and civilizations*), deux catégories qui font concurrence à la notion de « Méditerranée ». Certains articles, comme celui de Lucia Avallone, explorent d'ailleurs l'efficacité mais aussi les limites de ce concept entendu comme espace de confluences. Dans le livre, l'attention accrue aux formes d'échanges ne passe pas sous silence les rapports de domination. Cependant, on peut regretter que le paradigme braudélien soit utilisé comme un principe premier sans l'interroger suffisamment. Ce sera notre seule réserve à l'adresse de cet ouvrage, qui représente une contribution fondamentale pour l'ensemble des personnes s'intéressant aux cultures partagées et en tension du Bassin méditerranéen.

Pauline Koetschet
chercheur CNRS
Centre Paul-Albert Février (UMR 7297).

BCAI 33 (2019) Mion Giuliano (ed.): Mediterranean Contaminations. Middle East, North Africa, and Europe in contact, recensé par Pauline Koetschet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net